

Genl. Return, Williams, de Tampico, avec des espèces à S Cuculla et Tio.

**DETOUR DES ANGLAIS.** 18 Dec. Arrivés—brick Volant, Portland; brick Syren, Parker, de Portland. Il y a plus bas, un autre.

### MEMORANDUM

Le navire Azelia, Thatcher, d'ici, est arrivé à N. York le 30 Nov.

La barque Hercules, Paleski, devait partir de Philadelphie le 1er Dec. pour ce port.

Le brick Thomas & William, M'Intire, devait partir immédiatement de Charleston pour ce port.

Le brick Roscius, Prior, d'ici, est arrivé à Constat le 9 Oct.

### POUR VERA-CRUZ.

Le beau brick ASPASIA, capitaine Wm. Massicot, pouvant partir de suite présente un nombre de passagers. L'Aspasia est un bâtiment de la première classe, doublé et chevillé en cuivre, ayant des bons emménagements. On pourrait prendre du fret, mais ne sera pas retardé pour cet effet. S'adresser au capitaine Massicot à bord, vis-à-vis la maison bleue, ou à SAML. P. MORGAN & Co. 19 décembre.

### POUR VERA-CRUZ.

(Un paquebot régulier.) Partira positivement le 1er Janvier. La belle goélette UNITED STATES, chevillée en cuivre et fine marchandise, capitaine Creighton, ayant la principale partie de sa charge engagée. Pour fret ou passage, s'adresser à 19 déc. J. W. ZACHARIE & Co.

### POUR BAYOU SARAH, BATON-ROUGE, Plaquemine et les lieux intermédiaires.

Le beau Bateau à Vapeur COURTLAND, d'une marche supérieure, capitaine D. Edgerton, fera régulièrement les voyages entre les places ci-dessus et partira d'ici tous les Mercredis à midi. Il a de très beaux emménagements pour les passagers. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 19 Dec. JAMES ARMOR.

Le déchargement des navires Hoine et James Grant, de Liverpool, et à vendre par les soussignés.

Toile à chemises de 4 1/2, Robes de soie avec bordures colorées, Velours superfin bleu et noir, Mouchoirs royal bleu, Mouchoirs Madras, Mousseline de 4 1/2 et 6 1/2, Indiennes et mousseline rayée, Courtpointes, etc. Les marchandises ci-dessus ont droit de dédouane. 19 déc. KENNEDY & DUCHAMP. 50 rue Toulouse.

**AVIS.—P. ROMAIN, rue Chartres No. 97,** vient de recevoir d'importation récente, un superbe assortiment de PARFUMERIE Anglaise et Française; il recommande plus particulièrement parmi ces articles, les Savons Cosmétique à l'auende aucre, et les Bâtes d'Indiennes; aussi, opiat de Ceylan, poudre de pour les dents; eau de Cologne triple extrait; parfum à la Dame Blanche, à la mousseline, savon savonnant à portrait et guilloché; huile de Macassar, Antiqua, &c. Toutes espèces d'ouvrages en cheveux sont faits avec précision. 19 Décembre.

**CHANGEMENT DE DOMICILE.** Le Docteur JEAN DE CORRES demeure actuellement au coin de la rue Damaine et Condé, deux portes après la pharmacie du Dr. Kerr, en doublant le coin, au premier étage. 19 d.

**Salle St. Philippe.** SAMEDI, 22 DECEMBRE 1827, **GRAND BAL.** Prix d'entrée.—Une piastre pour les cavaliers. Des commissaires sont nommés pour maintenir le bon ordre dans la salle. 19 Dec.

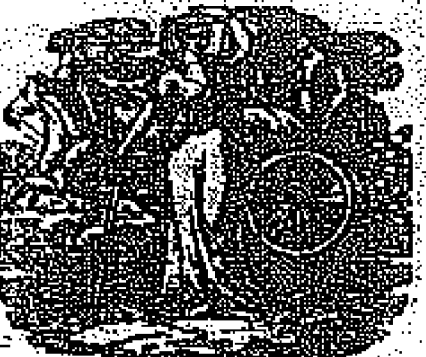
**SALLE DE BAL.** Au coin des rues d'Orléans et Bourbon, **MERCREDI, 19 DEC. 1827.** IL Y AURA

**Bal Pare.** Les cavaliers sont avertis de ne pas conduire de dames sans billets d'invitation.

**Salle Condé.** Le Mercredi, 19 Dec. 1827, IL Y AURA **BAL PARE.** Le Bal aura lieu à l'avenir, les mercredis et samedis. Prix d'Entrée, \$1. 11 dec.

**Ventes Publiques.** Par F. Dutillet, il sera vendu le 31 du courant, à une heure de l'après midi à la bourse d'Hewlett, pour dissoudre la société qui existait entre Mrs. P. Baron Boisfontaine & co. le fond de boulangerie située rue de Chartres, No. 120, maison de Mr. S. Cuculla, consistant en trente-deux têtes d'esclaves des deux sexes, et les ustensils qui y sont attachés. Conditions.—Au moment de la vente:

Le déchargement du sloop Juliet, venant de St. Yago, 200 Surons FACHAC, de première qualité, à vendre par JEAN GOULE. 6 Dec. No. 5, Rue Toulouse



### LOTTERIE De l'Eglise Catholique de L'ETAT DE LA LOUISIANE.

2d. CLASSE. Autorisée par l'Etat de la Louisiane. Au profit de l'Eglise Catholique de Saint-Martinville.

Devant être tirée positivement Le 5 de Janvier, à 5 heures de l'après-midi à la Bourse Hewlett.

1 Lot de.....\$10,000 est.....\$10,000
1 Lot de.....8,000 est.....8,000
1 Lot de.....6,000 est.....6,000
1 Lot de.....6,000 est.....6,000
1 Lot de.....5,000 est.....5,000
1 Lot de.....4,000 est.....4,000
6 Lots de.....1,000 est.....6,000
12 Lots de.....500 est.....6,000
156 Lots de.....100 est.....15,600
780 Lots de.....100 est.....7,800
7800 Lots de.....6 est.....46,800

8,760 Lots { 24,360 billets } 121,800  
15,600 Blancs { à 6 piastres }

S'adresser, pour avoir des billets, au Bureau du Directeur,

J. F. RIBETTI, N° 120, rue de Chartres, près le Café de Swanson, ou chez M. POTTIER, administrateur, rue de Chartres, 14 Dec.

**DEMANDE**—On desire trouver une Nourrice sans enfant. S'adresser au bureau de l'Abeille. 18 dec.

**Mr. GUILLAUME,** NOUVELLEMENT arrivé de Paris, cuisinier sachant la Cuisine de la Patissière à la perfection et les ayant pratiqués dans les premières maisons de France, a l'honneur de prévenir les habitants de cette ville, qu'il se chargera de préparer des banquets et repas de tout genre, chez les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. S'adresser à Mr. Caradeau à l'hôtel de la Marine. 17 dec.

### AMERICAN THEATRE.

**ON FRIDAY EVENING, Dec. 21.** Will be presented Morton's admired Comedy of **MAN AND WIFE.** CHARLES AUGUSTENOURT. Mr. CALDWELL, Doctor Cornelius O'Bedimus. CHAMPTON, [From the Philadelphia Theatre, his first appearance in Louisiana.]

Abel Growce. Mr. ANDERSON, [His first appearance in this Theatre.] HELEN WOBERTT. Mrs. ROWE, Fanny. CHAMPTON, [From the Philadelphia Theatre, her first appearance in Louisiana.]

At the end of the Play, Mr. CHAMPTON, who has been eminently successful in singing Scotch and Irish Songs, will sing the admired Scotch Ballad OF LITTLE WOT YE WHA'S COMIN, and the popular Irish Song of LARRY O'GAFF.

After which, a new Farce never acted here, called, **Z. Y. Z. BY ADVERTISEMENT.** Captain Galliard. Mr. L. Smith, Neddy Bray. Mr. Russell. [His first appearance in three years. (For further particulars see bills.)]

Season Boxes and Season Tickets can be had on application to Mr. Rowe. Doors open at 6, and Curtain rise at seven o'clock precisely. Performance every evening, Sundays excepted.

**COIN.** THIRTY Sovereigns, English; twenty-five Guineas, French; Spanish and Mexico Doubloons; New-York Bank Notes, for sale at MALCOLM'S Lottery and Exchange Office, No. 86, Chartres Street. Wanted—North and South Carolina, Virginia, Georgia and Alabama Notes; all other kinds of Money out of course, will be purchased at the above office. N. B.—Schemes and drawings of all Foreign Lotteries can be examined gratis as above. Foreign Prizes will be taken for Tickets in the Catholic Church or Public School Lotteries, to be drawn on the FIFTH and NINTH of next month. Dec. 17.

### BEAVER HATS.

THE Subscribers have received by the ship Tennessee, from New-York, a few cases of elegant Beaver Hats, of the latest fashions.

NICHOLS & KEELER. Dec. 10. 18 Canal street.

### Chapeaux de Castor.

Les Soussignés ont reçu par le navire Tennessee, de New-York, quelques caisses de Chapeaux de Castor, élégants, de la dernière mode. NICHOLS & KEELER. 10 dec. 18 rue Canal.

**THE BEE.** PRINTED DAILY, BY P. DELAUF. NEW-ORLEANS. WEDNESDAY, DECEMBER 19, 1827.

Continuation of the debate of the City Council, on the question respecting a grant of a lot for the erection of a French Protestant Church.

Mr. Blanc said he was surprized, Mr. Phillips as a member of the committee of finance did not see in the situation of the city, a reason for objecting to any sacrifice—besides the inhabitants of New-Orleans have their church of St. Louis, and as the petitioners have among their numbers many rich men, he voted that the petition do lie on the table.

Mr. Rodriguez—If the church wardens who are fit for nothing, had done their duty, they would have endeavored to support the rights of the inhabitants of New-Orleans. I am not a prejudiced man, every body knows my philosophical opinions, and my love of tolerance; when Louisiana was ceded to the United States, it was with the privilege of retaining the Catholic religion. My creed is simple, it consists that all sects are equal in the eyes of God, but as the cession was made on condition of maintaining the Catholic religion, no other sect can be introduced; the goodness of Father Antoine, and the ignorance of the church wardens have permitted the establishment of other churches. These churches have affected and caused the Catholic religion to degenerate, and it is scandalous to see their numbers increasing; the Council ought not as the representatives of the Catholics to contribute to the erection of new churches, they are as fanatical as others, and they teach virtue and morality that they practice no less fanaticism. If we wish to remain republicans, let us not compromise the Council by making concessions, let them (the Protestants) act as they please, I oppose the granting of a lot or money, and vote that the petition be rejected.

Mr. Burthe—without supporting Mr Rodriguez's religious principles, spoke against the petition.

Mr. Blanc—on account of the debts of the corporation also voted with Mr. Rodriguez.

Mr. White, as president of the committee of finance notwithstanding what had fallen from Mr. Blanc, said that the finances of the city were in a much more prosperous state than was stated, and that in six years, if the treasurer of the city attended to the views of the committee, the Council would not have only money enough to meet all the exigencies of the city, but have money to lend.

Mr. Canonge expressed his surprize at the strange doctrine of Mr. Rodriguez.—The treaty for the cession of Louisiana contained no stipulation for making the Catholic religion the dominant one; nothing like it was intended or permitted by it. The finest triumph of the American revolution was that which proclaimed all religious worship free—the universe had re-echoed the heavenly doctrine, and it was considered by all that America was the spot where oppressed man of every nation and every religion might worship his God in the manner most convenient to his opinions, and best according with his conscience. I have never thought myself the guardian of any particular rite nor of any particular faith, I have thought myself obliged by my nomination to join in the good government of the city, but never to interfere with that of conscience.

I have advocated the petition because I think its prayer is natural and moderate, and I have consented to the prolongation of the terms, but on the condition of the city being indemnified by the payment of a fair rate of interest for the purchase money otherwise to be paid.

From the New-York American, Nov. 30. HENRY CLAY.—The charges of corruption so lavishly published against this distinguished man, have, in every case, where anything like a specific character was given to them, been triumphantly refuted. Yet the word "coalition" is still harped upon, and what

cannot be proved, is now said to be universally suspected, and upon suspicion, the character of a man of approved services, talents, and patriotism, is sought to be destroyed. Under these circumstances, it cannot be uninteresting to the lovers of truth and fairness, to see the annexed extract of a letter written by Mr. Clay so far back as 1823. The sentiments he there expresses, he has since acted upon, and now maintains. The letter was private, and in reply to one from Dr. Godman, then a resident of Philadelphia, who being friendly to Mr. Clay's nomination to the presidency, wrote to him concerning a report circulating of his, Mr. Clay's intention to unite with Mr. Crawford. Dr. Godman is now a resident of this city, and Professor in the Rutgers' College—wholly unconnected with, and abstaining from, politics; yet not willing to withhold the testimony, which accidentally he possesses, of the upright and many character, sentiments and conduct of a public man, unjustly assailed.

Ashland, 9th August, 1823.

"I need not contradict to you a report of a coalition between Mr. Crawford and me. I have come to no understandings, entered into no arrangements, made no promises, entangled myself with no engagements of any sort, with any candidate, nor with the friends of any candidate—and so help me God, I will not. I neither can, nor have, nor will seek to influence or control the choice of my friends, in regard to the other candidates. I believe them incapable of being influenced by me, or I am sure I should not consider them worthy of being my friends.

Faithfully your friend, H. CLAY.

John D. Godman, M. D.

From the Opinions Gazette, 1st Dec.

In our next No. we intend to publish in French and English, the Address delivered by Mr. Charpointier, at the Administration Meeting lately held in the parish of St. Mary.

New-York, Nov. 30th.

Latest from France.—By the Bolivar from Havre, we have our regular files of Paris papers to the 21st ult. inclusive, bringing us London dates of the 18th, two days later than those received by the way of Liverpool.

The issue of the mediation of the Christian powers, in favor of Greece, seems still doubtful. We always incline to the hope that it will be unsuccessful—as such a result is the only one that promises permanent tranquility and comparative freedom to the Greeks.

Spain is pacifying, perhaps; at least the pretence in the rebellious districts of the King—and the districts are rebellious, not for freedom, but for an absolute King—seems to disarm at any rate the violence of these servile factions.

By Express—London, 18th Oct.

City, 2 o'clock.—Consols have been all day at 87 1/2, and closed at that price, Mexican bonds 55 1/2 a 56; Colombian 27 1/2.

A privy council was summoned to day at 3 o'clock at Windsor.—[Courier.]

Paris, October 20.

The London Evening Papers of Wednesday, 17th inst. reached us yesterday by express, they do not contain a line worth extracting.

Bold Villains.—The New-York Gazette of Monday says, "our readers no doubt recollect that the stores of messrs. Rrugiere & Teisseire, and F. & H. Sheldon & co. in pearl street, were robbed a short time since of a quantity of valuable French Goods. We understand that the latter gentlemen received an anonymous letter a few days ago, dated at the United States Hotel, Philadelphia, informing them that it was useless to give themselves any trouble for the recovery of their property, as the goods were sold and they had the money in their pockets.

**BALL ROOM,** At the corner of Orleans and Bourbon st. ON WEDNESDAY, Dec. 19th, 1827.

**Grand Ball.** Admittance: one dollar. The ball will take place, hereafter, every Wednesday and Saturday. Dec. 13.